

# Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chímone, David ben Messaouda, Rav Moché Ben Raziel, Chímone Ben Messaouda, Aaron Ben Hanna, Martial Ben Aureda Alice, Audrey Bat Étoile Étoile bat Méssaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak, Haïm Ben David, David Ben Yaakov, Yéhia ben Yaakov, Hanna Bat Esther et Messaouda Bat Guemra



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, Chímone Ben Yitshak, Yitshak Ben Mordékhaï, Azriel ben Sarah et David ben Julie



## Résumé de la Paracha

La paracha de Kora'h traite de la fameuse rébellion de Kora'h contre Moshé. Se plaignant que tous les honneurs soient attribués à la famille de Moshé, Kora'h convainc une assemblée de deux cent cinquante personnes pour le soutenir et défie Moshé. Afin d'établir ouvertement sa légitimité et de faire taire la révolte, Moshé enjoint Kora'h et ceux qui l'accompagnent, à présenter leur encensoir et d'y mettre dessus le feu, tandis qu'Aaron en ferait autant. Hachem apparaît alors sur la tente d'assignation et souhaite détruire toute l'assemblée pour leur attitude. Après que Moshé ait prié, Hachem décide de ne tuer finalement que les instigateurs de la faute. Ces hommes vont connaître une mort particulière : la terre s'ouvre et engloutit vivants, Kora'h et ceux qui l'accompagnent. Malgré cette manifestation de la volonté d'Hachem de maintenir son choix sur Moshé, le peuple se plaint de nouveau et conteste la légitimité d'Aaron. La conséquence de cette nouvelle manifestation est lourde car une épidémie frappe le peuple, faisant plus de quatorze mille victimes. Comme si cela ne suffisait pas, Hachem va faire une nouvelle démonstration. Pour prouver qu'il n'agit pas de son propre chef et ne fait que suivre la volonté d'Hachem, Moshé va lancer un défi aux protestataires. Chaque tribu devra apporter un bâton sur lequel sera gravé son nom. Aaron, en tant que représentant de la tribu Lévi devra en faire de même. Le bâton qui fleurira le lendemain sera le bâton de celui qu'Hachem aura choisi. Évidemment le choix d'Hachem se porte sur Aaron. La paracha se poursuit en citant un certain nombre de règles.

Dans le 16ème chapitre de Bamidbar, la Torah dit :

יב/ וישלח משה, לקרא לדתן ולאבירם בני אליאב, ויאמרו, לא נעלה

12/ Moshé envoya quérir Datane et Aviram, fils d'Eliave; mais ils dirent: "Nous n'irons point.

יג/ המעט, כי העליתנו מארץ זבת חלב ודבש, להמיתנו, במדבר: כי-תשתרר עלינו, גם-השתרר

13/ Est-ce peu que tu nous aies fait sortir d'un pays ruisselant de lait et de miel, pour nous faire mourir dans ce désert, sans prétendre encore t'ériger en maître sur nous!

יד/ אף לא אל-ארץ זבת חלב ודבש, הביאתנו, ותתן-לנו, נחלת שדה וכרם; העיני האנשים ההם, תנקר--לא נעלה

14/ Certes, ce n'est pas dans un pays abondant en lait et en miel que tu nous as conduits; ce ne sont champs ni vignes dont tu nous as procuré l'héritage! Crèveras-tu les yeux à ces hommes?... Nous n'irons point."

טו/ ויחר למשה, מאד, ויאמר אל-יהוה, אל-תפן אל-מנחתם; לא חמור אחד מהם, נשאתי, ולא הרעתי, אית-אחד מהם

15/ Moshé, fort contristé, dit à Hachem: "N'accueille point leur hommage! Je n'ai jamais pris à un seul d'entre eux son âne, je n'ai jamais fait de mal à un seul d'entre eux."

Concernant la révolte de Kora'h, nous sommes souvent amenés à oublier un détail important des faits : il n'est pas le principal responsable de la rébellion. Cela semble surprenant tant les commentaires faits sur ce passage semblent abonder dans la critique de Kora'h. La torah elle-même désigne Kora'h comme le principal interlocuteur face à Moshé, plus encore la paracha porte son nom. Toutefois, en prenant le temps de lire le texte et les détails qu'apportent nos maîtres, nous nous apercevons que les principaux rebelles sont Datane et Aviram. En effet, plusieurs détails nous conduisent à affirmer cela, à commencer par la torah (chapitre 26, verset 9) : « *C'est ce Datane et cet Aviram, dignitaires de la communauté, qui s'attaquèrent à Moshé et à Aaron avec la faction de Kora'h, lorsque celle-ci s'attaqua à Hachem.* » Sur ce verset, le **Or Ha'haïm** enseigne qu'ils étaient les instigateurs de la révolte, ils sont à l'évidence ceux qui ont poussé Kora'h à s'opposer à Moshé. D'ailleurs, notre paracha le souligne lorsque Moshé tente de calmer les choses en allant les voir. C'est précisément vers eux que se tourne Moshé, car ils sont à l'origine de la dispute, au point où, lorsque David Hamélekh relate l'évènement, il occulte complètement Kora'h comme l'indique le texte (Téhilim 106, verset 18) : « *La terre, s'entrouvrant, engloutit Datane, elle se referma sur la bande d'Aviram* » !

Il nous faut élargir notre réflexion et avoir à l'esprit qu'ils n'en sont clairement pas à leur coup d'essai. À plusieurs reprises, ces deux personnages vont s'en prendre à Moshé et être les instigateurs de graves fautes. Leur premier fait d'arme remonte à l'esclavage en Égypte, lorsque ces deux hommes vont dénoncer Moshé d'avoir tué un égyptien, soit dit en passant pour sauver un juif maltraité par ce dernier. Ils vont donc contraindre Moshé à l'exil et à la fuite. Plus encore, lorsque Moshé a fait descendre la Manne, ces deux personnages vont tenter de déstabiliser son statut en montrant qu'il s'agit d'un menteur. En effet, Moshé a précisé deux règles la concernant. D'une part, il ne faut pas en laisser en réserve pour le lendemain et d'autre part qu'une double ration descendrait le Vendredi en prévision du Chabbat, jour où elle ne descendrait pas. À juste titre, la torah rapporte (Chémot, chapitre 16, verset 20) : « *N'écoutez point Moshé, quelques-uns gardèrent de leur provision pour le*

*lendemain, mais elle fourmilla de vers et se gâta. Et Moshé s'irrita contre eux.* » Sur quoi **Rachi** nous précise qu'il s'agissait de Datane et Aviram. Et cela se poursuit à peine quelques versets plus loin concernant le chabbat (verset 27) : « *Or, le septième jour, quelques-uns du peuple allèrent à la récolte, mais ils ne trouvèrent rien.* » **Rav Rosenbloum** rapporte qu'à cet instant, Datane et Aviram ont stocké une grande quantité de manne pour la disperser dans le camps des bné-Israël pendant chabbat afin de montrer que Moshé n'est qu'un menteur 'has véchalom ! Et enfin, dans la paracha précédente, suite à l'échec des explorateurs, le peuple dira (chapitre 14, verset 4) : « *Et ils se dirent l'un à l'autre: "Donnons-nous un chef, et retournons en Egypte!"* » Le midrach (Yalkout Chimoni, rémez 743) note « *Les bné-Israël ont voulu nommer Datane à la place de Moshé et Aviram à celle d'Aaron* ».

Tout cela nous conduit à une évidence importante : la destitution de Moshé et Aaron n'est clairement une originalité de Kora'h. Elle s'avère finalement être la conclusion d'un plan sur le long terme mis en place par Datane et Aviram en vue de se débarrasser de Moshé. La question qui se pose est donc évidente : pourquoi tant de haine contre Moshé ? Pourquoi penser qu'il s'agisse d'un menteur ? Certes nous pourrions supposer la jalousie, seulement cela n'explique pas les risques que ces hommes sont prêts à encourir. Notre paracha nous prouve qu'ils sont prêts à mourir pour atteindre leur but !

Par ailleurs, un autre point attire notre attention. Que font-ils avec Kora'h ? Ce dernier réclame que les Léviim jouissent tous du même statut qu'Aaron et Moshé. Or, Datane et Aviram ne font pas partie de la tribu des Léviim, ils sont les descendants de Réouven. Pourquoi se joignent-ils donc à Kora'h ?

Remontons plus haut dans l'histoire pour percevoir les racines de cette rébellion qui remonte à l'époque où Yaakov envoie ses fils acheter du blé en Égypte. Cet expédition ne se déroule pas comme prévu, puisque Yossef, vice-roi de l'époque se joue d'eux en les accusant d'espionnage afin de vérifier l'attitude de ses frères. C'est alors qu'il garde Chimone en otage réclamant la venue du

dernier des frères, Binyamine. De retours en Israël, les frères présentent la situation à Yaakov qui refuse de prendre le risque de perdre un autre enfant. C'est alors que Réouven, l'aîné de la famille dit (Béréchit, chapitre 42, verset 37) : « Réouven dit à son père: "Fais mourir mes deux fils, si je ne te le ramène! Confie le à mes mains et je le ramènerai près de toi." » Le **Baal Hatourim** souligne sur place qu'il s'agit ici d'une allusion à la mort futur de Datane et Aviram. En effet, nos sages enseignent que lorsqu'un tsadik affirme une chose, même si cela se fait au conditionnel et que la condition ne se réalise pas, comme c'est le cas ici, malgré tout, la parole prononcée se produit. Réouven a affirmé la mort de ses fils, certes, Yaakov refuse le deal, de fait il ne devrait rien se produire, toutefois, une répercussion se fera plus tard et deux de ses descendants mourront.

Bien évidemment, il ne s'agit pas de dire que leur mort était prédestinée et de les déculpabiliser de leur attitude regrettable. Si cela avait été le cas, alors ce ne sont pas eux qui auraient dû mourir des générations plus tard, mais les deux fils direct de Réouven. Pourquoi décaler la sentence sur ces hommes ? La réponse est claire, Hachem ne punit qu'un coupable et jamais un innocent. C'est pourquoi, il fallait attendre que les descendants de Réouven commettent la même erreur que lui pour subir une punition en rapport. De quoi parlons-nous ?

Le **Torat Moshé** (sur place) rapporte que l'erreur de Réouven se joue sur le droit d'aînesse. En tant que premier-né de la famille, Réouven hérite d'une double part dans la succession de son père. C'est pourquoi il s'engage à deux fils en cas de non retours de Binyamine. En quelques sortes, il met en jeu son droit d'aînesse et c'est justement là son erreur : il a perdu ce titre bien plus tôt sauf qu'il ne semble pas l'accepter. Cette déchéance se produit en effet suite à la mort de Ra'hel, lorsque Réouven en tant que fils de Léa va installer le lit de son père dans la tente de sa mère, à l'insu de ce dernier. En se mêlant de la vie privée de son père, Réouven commet une faute qui lui coute son statut et ses prérogatives. L'attitude qu'il a ensuite prouve qu'en quelque sorte, Réouven n'accepte pas cette sanction et continue à se comporter en tant que premier-né, puisqu'il propose à son père de mettre

en gage son statut. Ce déni est l'essence de son erreur et c'est cette même erreur que nous retrouvons chez Datane et Aviram.

Le **Ramban** (sur le premier verset de la paracha) explique justement que Datane et Aviram refusaient la primauté d'une autre tribu face à la leur, étant les descendants de Réouven, premier-né de Yaakov ! C'est pourquoi ils se dressent contre Moshé en même temps que Kora'h, estimant être ceux qui devaient assurer la prêtrise, à la place de Moshé et Aaron ! C'est précisément à cet instant et pas avant, malgré les nombreuses transgressions qu'ils ont commis, qu'Hachem les punit et répercute sur eux la promesse de Réouven la promesse de voir mourir ses descendants.

Une question se pose toutefois : pourquoi n'ont-ils pas cru en Moshé. Il s'agit tout de même de celui qui les a libérés en Égypte et qui n'a cessé de faire des miracles hors du commun pour les bné-Israël. Comment le soupçonner de mentir ?

La réponse est extraordinaire et se trouve précisément mentionnée dans nos versets. Lorsque Moshé tente une réconciliation avec eux, Datane et Aviram lui oppose un argument en apparence incohérent : Moshé les a fait quitter une terre d'où coulait le lait et le miel pour les conduire dans le désert (cf verset 14 sus-mentionné). Comme chacun le sait, la terre louée pour ce miracle n'est autre que la terre d'Israël et clairement pas l'Égypte. Pourquoi alors se plaignent-ils de cette perte ?

En réalité, nous trouvons une trace de leur propos. Le Midrach Rabba (Chémot, chapitre 1, alinéa 12) rapporte qu'au moment où les femmes devaient accoucher lors de l'exil égyptiens, elles se rendaient dans les champs afin d'éviter le décret de mise à mort des garçons. Le midrach précise une chose extraordinaire : « *elles allaient sous les pommiers au moment d'accoucher, comme il est écrit (chir hachirim, chapitre 8, verset 5) : " Qui est-elle, celle qui monte du désert, appuyée sur son bien-aimé? C'est sous ce pommier que j'ai éveillé ton amour, là où ta mère te mit au monde, là où ta mère te donna le jour." Alors Hachem envoyait un ange pour allaiter l'enfant et en prendre soin... et il donnait deux gâteaux, un à l'huile un autre*

au miel comme il est écrit (Dévarim, chapitre 32, verset 13) : "Il l'a fait monter victorieusement sur les hauteurs de la terre et jouir des produits des champs; l'a nourri avec le miel des rochers, avec l'huile de la roche pierreuse. " »

Ce détail est celui sans doute, qui va éveiller la haine de ces deux hommes contre Moshé. En effet, tous les enfants nés en Égypte ont survécu grâce à un miracle. Les anges s'occupaient personnellement d'eux et leur fournissaient du lait et du miel ! À l'exception d'un enfant : Moshé Rabbénou ! Il est le seul qui n'a pas bénéficié de ce miracle puisqu'il a été recueilli par la fille de Pharaon et cela fait probablement une grande différence dans l'esprit de Datane et Aviram. Incapables de comprendre qu'Hachem a justement conduit Moshé dans le palais de l'ennemi pour s'assurer de mieux le détruire ensuite, ces deux hommes voient cela sous une mauvaise augure. Leur analyse est finalement simple : tout le monde est sauvé par un miracle, un ange, une créature divine et spirituelle les nourrit, les sauve et s'occupe de les faire grandir. Dans le cas de Moshé par contre, aucun ange ne se manifeste, le miracle est plus discret. Il est élevé par de simples mortels pire encore, il s'agit d'idolâtres, des ennemis d'Israël ! Ne serait-ce pas là le signe d'un dédain céleste, d'une mise à l'écart ? Comment cet homme pourrait être l'émissaire d'Hachem ?! Sur cette

première impression Datane et Aviram vont assigner Moshé au mensonge, à l'usurpation d'où l'absence totale de confiance envers lui. Bien au contraire, leur seul objectif est de le démettre de ses fonctions car à leurs yeux il n'en est pas digne ('has véchalom).

Il s'agit finalement d'une grande leçon de vie. À combien de reprises avons-nous jugé notre prochain d'un simple regard, d'une impression sur ses origines ?! Combien de fois en tant que pseudo-religieux avons-nous méprisé d'autres personnes en les classant dans une catégorie plus « traditionaliste » ou « non-pratiquante ». Les mots eux-mêmes sont évocateurs : « traditionaliste », « orthodoxe », « harédi », « religieux », « non-pratiquant ». Nous plaçons les gens dans des cases censées les définir sans même prendre le temps de les connaître et de voir la profondeur qu'ils peuvent cacher. Comme Datane et Aviram nous pourrions passer à côté de Moshé Rabbénou 'has véchalom. Yéhi ratsone qu'Hachem nous préserve de ces attitudes.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

=====  
=====  
=====  
**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme  
ou la réfoua chéléma d'un proche, contactez-  
nous à l'adresse mail :**

**[yamcheltorah@gmail.com](mailto:yamcheltorah@gmail.com)**



Association à but cultuel, habilitée à  
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur [www.yamcheltorah.fr](http://www.yamcheltorah.fr) .  
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !